Dût-il m'en couter la vie, Je dirai la vérité. Par P. ROUSSELET.

GRANDE CONSPIRATION

DU MANEGE.

DÉCOUVERTE ET DÉNONCÉ CETTE NUIT EN COMITÉ GÉNÉRAL ET SECRET, AU CONSEIL DES ANCIENS *Par le réprésentant COURTOIS.*

NOMS DES PRINCIPAUX CHEFS.

Grand Nombre d'égorgeurs à Bonets-Rouges; soldés par Santhonax et Lepelletier, faisant partie de cette Conspiration. Signe de raliement. Maisons désignées pour égorger ceux qui les habitent. Projets de s'emparer des Canons de Meudon, des Fusils, Sabres, Poudres, qui existent dans les Dépôts. Massacres ordonnés par Santhonax. Sommes considérables, placées par lui dans les Banques Etrangéres. Le Projet des conjurès. de dissoudre les deux Conseils et d'assassiner deux Directeurs.

Ordre signifiè aux conspirateurs de sortir de l'enceinte du conseil.

DIRECTEURS, une Lâve brulaute circule sous les voutes du Luxembourg, déjà les pieds de la table sur laquelle, le compas à la main, vous tracés les plans de cam-

pagne, sont noircis par la vapeur du bithume qui doit faire explosion, et vous ne daignés pas jetter un regard rapide ni sur vous ni sur les malhenrs qui menacent la france! vous pouvés sauver dix millions de français que les *Bouchers* du manége, ont déja enveloppés des ombres de la mort, et vous restés immobiles! éh vous legislateurs, pourries vous, par votre sombre tranquilité, faire repentir le peuple de vous avoir élevé à la suprématie des pouvoirs? quoi, vous dormés profondement tandis que des scelerats aiguisent leurs poignards sur le maillet de vos portes? faut-il donc que nous veillons pour vous, tandis que vous même devriés veiller pour nous. Ou sommes nons?... Où allons nous? parlés......il n'éxiste donc pas parmi vous des hommes assés courageux pour lever le voile qui couvre ces monceaux d'armes qui doivent frapper jusquà l'enfant au berceau? vous entendés de toutes parts crier à l'oppression, vous entendés vos parents, vos amis vos fils, vos éponses pousser des cris d'éffroi, et vous demeurés muets? ah! si le sort m'eut rendu votre égal, je ne serais plus, ou les factieux seraient anéantis! peut-être est-ce injustemeut que je vous acuse, peut-être ignorés vous ce qui ce passe, mais quel que soit le motif qui vous rèduit au silence, il n'en-est pas moins vrai, que tout est perdu si vous ne résaissisés pas les rènnes de l'Etat que vous avez laissés dérober par

une faction qui ne cessera d'exercer ses fureurs que lors qu'elle ne trouvera plus de crimes à commettre.

Directeurs et Législateurs, songés que tout fuit dans le monde, et qu'il vaût mieux périr à côté des Lois et avec l'estime de ses Concitoyens, que de mourir loin des Loix, et chargé d'opprobre. Je vous ai signalé cette foule de brigands qui sous l'ecorce de la probité, cachent adroitement leurs perfides complots, je vous ai montré du bout du doigt la page sanglante sur laquelle vos noms sont inscrits et vous ne cherchés pas à franchir les dangers qui vous environnent ! sous huit jours, sous quatre, sous deux peutêtre, vous serés la proie de ces loups affamés qui ne veulent plus se repaitre de la chair des animaux, mais de celle des Français. Que dis-je deux jours ! cette nuit peutêtre la St. Barthelemy commence, et le Soleil à son lever n'eclairera que des fleuves de sang, et des montagnes de cendres.

Si les nouveaux agens de la police n'étaient pas vendus à ces sauvageons de la nature, vous sauriés que tous leurs complices sont arrivés des Départements, que ceux de Rouen, du nombre desquels est un nommé *Poret* qui a commit autant d'assasinat, qu'une année contient de minutes, levent une tête audacieuse, et qu'ils vont partout annonçant que nous touchon à la resurrection du *bonheur* vous sauriés que des bataillons composés de

ces scelerats, se levent, et se forment à la Solde de Lepelletier et de Santhonax; vous sauriez qu'une Cocarde, et une contre-épaulette rouge sont le signe de ralliement de ces Dévastateurs, vous sauriez que depuis plusieurs nuits, ils font des patrouilles, et prennent connaissance des Maisons où ils doivent immoler des Victimes; vous sauriés qu'ils ont des compagnies d'anciens canoniers révolutionnaires, bien organisés, vous sauriés qu'ils doivent s'emparer des canons de Meudon, et des fusils qui sont dans les dépôts; vous sauriés qu'à la sortie du Manége, ils vont dans la société du cinquieme arrondissement ajouter aux listes de proscriptions qu'ils ont déjà faites, et qui sont imprimés a paris; vous sauriés qu'on doit déposer dans les caves de cette société trente mille cartouches, plus de six mille sabres, environ onze mille fusils, et quatre mille pistolets, le tout acheté et ramassé depuis le dix huit fructidor; vous sauriés enfin qu'ils se sont bien assurés de vos domiciles, et qu'ils attendent pour porter leurs coups, que toutes les autorités soient désorganisées.

Oui : c'est vous Santhonax et Pelletier qui êtes les premiers agens de ces scènes d'horreurs qui doivent effrayer, et faire pâlir la nature. *Fauchet* l'ex-Ambassadeur, *Choudieu* le dénonciateur de sa mere à la tribune de la convention, *Bach* qui de ses propres mains assassina *par derrière* au jardin éga-

lité, un enfant de dix ans, parcequ'il criait *tout-haut à bas les jacobins*, ne sont auprès de vous que des êtres pusillanimes, Malheureux Santhonax, tu n'es donc pas satisfait du sang que tu as fait verser dans St. Domingue? Eh quoi, les femmes que tu fit scier entre deux planches, les enfans que tu eventras sur le sein de leurs meres, les habitations que tu incendias, leurs propriétaires que tu fis massacrer lorsqu'ils cherchaient à se dérober aux flâmmes, n'ont donc pas assouvi ta haine pour l'humanité! tu voulais de l'or!. n'en a tu pas eu? n'en as-tu pas assez? tout celui que cette déplorable contrée possédait, ne t'en es-tu pas emparé? ne l'as-tu pas embarqué dans un Vaisseau stationné dans le port de Jacmel? ne l'as-tu pas envoyé à Philadelphie, delà à Hambourg? tu vociféres contre L'angleterre, et contre la Suisse! être inextricable, pourquoi ces déclamations, puisque tu as mis plus de vingt-cinq milles livres sterling dans la banque de Londres, plus d'un million dans les caisses des négociants de la Suisse, plus de qninze-cent mille livres sur la place de Hambourg, et plus de deux millions chés les Banquiers de paris? est-ce pour mieux conserve; le fruit de ton brigandage, de tes rapines, que tu veux opposer à la clarté du ciel un crépe funèbre! n'espère pas survivre à ton or, la justice divine tôt ou tard s'appésantira sur les méchants.

Traitre *LePelletier*, l'homme de bonne

foi, te prendrait pour un républicain égaré; mais qui peut ignorer que ton cœur a été pétri par les mains de la perfidie! tout ce que tu dis, tout ce que tu fais est un tissu de scélératesse. Tu éléve ta voix contre les émigrés? as-tu donc oublié qu'en 90, tu voulais quitter la France pour aller chés l'étrangér former un parti en faveur d'Orléans, et que ton frere qui fut assassiné par *Paris* ne put s'opposer à ton départ qu'en te donnant cent mille livres comptant que tu rèpandis le lendemain pour grossir le nombre des partisans de cet infâme prince. Oui, tout ce qui vient pe toi doit être suspect, jusques à la pitié, et jusques au denier que tu donne au pauvre qui te tend sa main.

Vainement Lepelletier tu conspire; vainement tu as fais revenir en europe le *Duc de chartres* pour le mettre sur le thrône des Capets, où tu n'as pu asseoir son indigne pere. Quelque réservé que tu sois, je te disséquerai je serai ton ombre. Déja je sais les lieux qu'il habite, et .... dans peu j'étonnerai l'univers. Ma plume fera l'effet de la foudre; ce n'est pas sans raison que quelques journalistes on repété que certains individus avaient dans leurs poches leur serment d'attachement, et de fidelité à L'angletere, moi, je dis plus, je soutiens qu'ils tiennent leurs grace, mais à condition qu'ils feront triompher Orléans, et qu'à son avénement au thrône la religion catholique disparoitra devant celle

de Calvin. Qu'ils ne pensent pas ces inovateurs, que je les ménagerai, j'étendrai aussi sur eux une main de fer, et la france, qu'ils ont tant de fois déchirée, sera consternée, lorsque je déclinerai leurs noms !

Directeurs, Législateurs tenés vous sur vos gardes, la mèche est allumée ; sauvés la République, c'est le veux de tous les Français : tous, d'une voix unanime, vous disent, extirpés jusques dans sa racine cette monstrueuse société qui a germée parmi les ossements de nos peres, et de nos enfants. Ah ! si vous voulés que nous allions repousser nos ennemis, ne laissés pas derrière nous et amas d'assassins qui profiteraient encore de notre absence pour conduire à l'échafaud ce que nous avons de plus cher au monde.
experto crede roberto.

Nous avions signalé depuis plusieurs jours les traitres qui vous entouraient. Hier, Ce matin, notre liberté était menacée d'un acte arbitraire, l'ange de mort planait sur la France. Législateurs, cette nuit vous aves volu, Les factieux sont rentrés dans la poussiere. Le joie va renaître dans le cœur des bons Français. vous n'avez pas négiligé nos avis. Les perfides vous out parut tels que nous les avions pient avec le peincau de la terrible verité.

L'acte de vigeur et de justice que vous exercez arrête la source de sang creusée dans les comités du Manège, et anéanti

516

une poignée de misérables, sans humanité, sans patrie, qui rejettés dans la boue révolutionnaire, y vomiront à leur aise, les poignads et les proscritons dont ils regorgent depuis le 9 Thermidor époque qu'ils allaieut renouveller, envain espreraient ils nous échapper ils seront toujours l'Objet de nos poursuites. A l'instant que vous les chassiez de votre enciente ces bourreaux des Français. Oui, à cet instant même, nous confirmions au Directoire Executif, d'après des renseignemens certains, que sous vingt quatre heures, deux Directeurs et plusieurs Représentans devaient être livrés à la fureur de ces séditieux.

Courage Législateurs, obéissance aux Loix, guerre aux Assassins et aux Anarchistes, nous vous seconderons.

Dévoiler hardiment les horribles Cabales
Et l'Espoir destructeur de tous ces Cannibales.
C'est venger son Pays, les Loix et les Humains
Et preparer la Tombe à leurs vils Assassins.

ROUSSELET D

De l'Imprimerie de l'Auteur, Rue du Ponceau n° 31, ou se trouve plusieurs abonnemens concernant la Littérature.